



à remplacer de préférence par les pictos des éditions 2021&2019

VOLAILLES

QUELLE EAU DE BOISSON POUR LES VOLAILLES ?



L'eau représente 70 % du poids d'un œuf et 60 % du poids d'un poulet de 60 jours. Une volaille qui ne boit pas, ne mange pas !



Avec l'évolution du climat, certains éleveurs envisagent de recourir à une autre ressource que celle du réseau. Il convient alors d'être vigilant : quantité disponible, qualité, moyens de traitement et stockage doivent être rigoureusement contrôlés.

Quelle quantité consommée par les volailles ?

À un jour, un poussin consomme déjà 50 % de son poids en eau. En moyenne, une volaille boit 1,8 à 2 fois la quantité d'aliment ingéré, consommation qui double lors des fortes chaleurs. À cela s'ajoutent les besoins liés au nettoyage des bâtiments et, parfois, à la brumisation.

Selon l'ITAVI, 92 % de l'eau utilisée en élevage sert à l'abreuvement (82 % en cas de brumisation). Le volume d'eau pour le nettoyage varie fortement : de 60 à 115 L/m² selon l'équipement, la nature du sol ou les méthodes employées.

Quelle qualité de l'eau ?

Une eau claire n'est pas toujours synonyme d'eau saine. La directive 98/58/CE impose que les volailles disposent d'une eau d'une qualité et d'une quantité adaptées. Les principaux critères à surveiller concernent la qualité bactériologique (germes totaux, coliformes, E. coli, entérocoques intestinaux), les paramètres physico-chimiques (pH, dureté, fer, manganèse, nitrates, nitrites, ammonium, matières organiques) ainsi que le goût et l'odeur, qui peuvent influencer sur la consommation.

Les solutions de traitement varient selon les défauts identifiés : filtres, déferrisation, démanganisation, chloration, UV, peroxyde d'hydrogène... À noter : l'efficacité du chlore dépend d'une eau légèrement acide, pauvre en matières organiques, fer et manganèse, avec un temps de contact d'au moins 30 minutes. Les vaccinations, quant à elles, exigent souvent une eau



commencer la 2ème page
avec ce sous-titre et
paragraphe si possible

non chlorée. L'usage prolongé d'acide organique peut par ailleurs favoriser la formation de biofilm.

L'eau de pluie : une solution ?

L'eau de pluie peut constituer une solution, mais elle impose plusieurs précautions. Elle ne doit pas provenir de toitures amiantées ni de bâtiments d'élevage. Une analyse salmonelles est obligatoire avant utilisation. Le stockage doit être dimensionné selon les besoins et conçu pour préserver la qualité de l'eau, notamment en été. L'eau de pluie nécessitant une légère reminéralisation pour prévenir les carences, son traitement doit être adapté à sa qualité : filtres, UV, électrolyse, chloration ou peroxyde d'hydrogène selon les résultats d'analyses. Des analyses de la qualité de l'eau sont indispensables, au minimum deux fois par an, pour ajuster ces traitements et garantir une eau saine.

Le biofilm : un ennemi invisible

Le biofilm est un dépôt gras au toucher qui tapisse les parois des canalisations. Il résulte de l'accumulation de résidus organiques ou minéraux. Ce milieu favorise la prolifération bactérienne. Son élimination est indispensable lors du vide sanitaire, et un apport d'acide en cours d'élevage peut parfois s'avérer nécessaire.

Analyses et entretien : des gestes clés

Le contrôle de la qualité physico-chimique de l'eau est recommandé tous les cinq ans lorsque l'eau provient du réseau public. En revanche, pour une eau issue d'un puits ou d'un forage, des analyses doivent être réalisées au moins deux fois par an les premières années, à des saisons différentes (été et hiver), afin de suivre l'évolution de sa qualité. S'agissant des contrôles bactériologiques, une analyse à l'arrivée de l'eau puis une autre en bout de ligne une fois par an, suffisent généralement. Ces contrôles sont le plus souvent réalisés après le vide sanitaire. Un prélèvement supplémentaire pourra être envisagé en cours de bande en cas de problème.

L'entretien des installations est réalisé principalement lors du vide sanitaire. Une fois par an, l'alternance d'eau et d'air via un système de type AQUAFLUSH'R permet de décaper les canalisations. Le nettoyage classique repose sur une séquence : base, acide, désinfectant, suivie d'un rinçage soigneux avant l'arrivée des animaux.

Un entretien est également possible en présence des volailles, notamment après un traitement administré dans l'eau (vermifuges, vitamines, protecteurs hépatiques). Un acidifiant ou du peroxyde d'hydrogène peuvent alors être utilisés. Enfin, des purges régulières, voire quotidiennes en début de lot ou lors de fortes chaleurs, permettent de garantir une eau de qualité.

les angles de la photo de volailles sont
arrondis mais pas ceux des photos
ci-dessous



© CA 26 Christel Nayet

Réserve d'eau de pluie.



© CA 26 Christel Nayet

Exemple de système de traitement et de reminéralisation de l'eau de pluie.



© CA 26 Christel Nayet

Système de stockage à éviter même avec la protection extérieure.

POUR PLUS D'INFORMATION

Contact : Christel NAYET
Chambre d'agriculture de la Drôme

